

« **MERCI** à celles et ceux qui transforment la réalité quotidienne par la répétition obstinée de leurs actes d'humanité . »

« Merci de vos paroles et vos gestes qui ne nous ont pas abandonnés à l'insensé du décès de notre bébé. Votre service et votre soutien étaient inestimables... Nous vous en sommes profondément reconnaissants ! »

« Merci pour les efforts déployés afin d'offrir à mon mari et à notre famille les réconforts de la religion. Il en a ressenti de la reconnaissance et a été habité par une grande paix. »

« C'est étonnant... jamais je n'ai parlé autant de ce qui m'arrive... On touche aux choses de la vie à la fois si simples et si essentielles. Ça m'apporte beaucoup de paix, au coeur même de la maladie... »

« Merci à vous, soignants : quand la parole circule entre nous... elle ouvre des chemins parfois insoupçonnés chez celui, celle qui souffre... »

« Merci... pour l'amitié trouvée pendant les heures difficiles. »



Editeur responsable : Gilbert Terinden  
Photographie en page : CHV des Cliniques

## AUMÔNIERS ET CONSEILLERS LAÏQUES : UNE RESSOURCE

**Nous sommes une des ressources qui peut accompagner** les patients, les familles, les soignants, les étudiants, les enseignants, lorsque le souffle, les mots, la relation, le sens, se cherchent ou viennent à manquer.

Vous avez des suggestions, des souhaits de collaboration ou de formation ?

### Contactez-nous :

- Le **Carrefour spirituel** : (02-764) 11 89
- L'**Aumônerie Catholique** : (02-764) 45 01 bip 88 45 01 de 9h30 à 20h



## UNIVERSITE CATHOLIQUE



Catholique veut dire 'universel'. Voeu d'indéfectible respect pour tout humain, et pour le tout de l'humain, en toutes ses dimensions. Ne pas réduire le malade à son corps ou le soignant à sa force de travail. Hospitalité offerte à chacun, quelle que soit son appartenance sociale, philosophique ou religieuse. L'humain : oeuvre commune. Il n'y a pas de bras inutiles ! Une université catholique est aussi l'héritière d'une histoire. Une de ses particularités est d'interroger le monde à partir de cette histoire. Mais pas sans les autres.



## Aux soignants ...



« Nous partageons une conviction avec beaucoup d'entre vous : le 'spirituel' a une place essentielle dans le temps de la maladie et dans les soins, tant pour les patients que pour vous, les soignants.

S'il est exact que cette dimension est commune à tous, croyants ou non, comment la reconnaître, la respecter, la promouvoir ? Pour quels fruits ? Qu'est-ce qui contribue à l'éveiller ou, au contraire, à la malmener ?

Nous aimerions vous remercier du soin que vous apportez à cette part de l'humain. Il n'est pas toujours aisé d'ouvrir cet espace. Cela vous demande de l'audace, du temps et, là aussi, du professionnalisme. En retour, vous en recevez un surcroît de sens pour votre relation soignante.

Il vous arrive aussi de susciter avec à propos et délicatesse un lien entre vos patients et les représentants de leurs traditions spirituelles. La reconnaissance des patients vous dit que, d'avoir été ainsi reliés, ils ont trouvé souffle, paroles, gestes pour la vie.

Merci pour votre confiance ! »



Cliniques  
Saint-Luc

Les aumôniers  
israélites, catholiques, orthodoxes,  
protestants, anglicans, musulmans,  
et les conseillers laïques

## ENTRE PAROLE ET SOUFFLE ...

La spiritualité renvoie à l'espace en soi où chacun s'interroge sur le sens de sa vie, de sa présence au monde. C'est une dimension d'intériorité. Elle concerne notre capacité d'émerveillement autant que d'indignation, nos doutes, nos fragilités, nos interrogations face aux limites humaines.

Elle se vit dans le questionnement, parfois la colère, lorsque notre dignité semble atteinte.

*« Pourquoi cela m'arrive-t-il, à moi ? C'est pas juste. »  
« Que puis-je encore espérer dans mon état ? »  
« Devenir dépendant pour les moindres choses, c'est l'horreur... Aidez-moi à me battre chaque jour, à garder l'espoir. »*

Des patients

*« Je ne crois plus en rien. Tout est trop dur pour moi. »  
« Pourquoi tant de souffrance ? »  
« Quel sens encore donner à cette vie ? »  
« Comment soutenir la vie quand elle s'en va ? »*

Patients et soignants

Elle est quête de souffle dans la traversée, recherche de points d'appui, soutien du besoin d'espoir et de vie, force pour faire face à ce qui s'impose, peut-être pour y consentir.

Elle permet de susciter des ressources insoupçonnées de vie, de courage, d'amour, de joie ; parfois de création inattendue.

*« Je n'aurais jamais cru qu'une porte s'ouvrirait encore dans la maladie. »*

*« J'ai changé. Je ne vois plus rien comme avant. »*

Des patients

*« Je vis avec intensité ce qui m'est possible, l'instant présent et la joie présente. Cela donne un sens à ma profession. »*

Une infirmière



## de vous .... à nous la vie spirituelle

### OUVRIR UN ESPACE ...

Respecter autrui, ce n'est ni être neutre, ni s'abstenir. C'est soutenir chez lui, dès que possible - dans son hospitalisation ou dans son engagement de soignant -, son désir de tenir 'debout', de construire du sens pour demeurer humain. C'est ouvrir un espace à ce qui l'a façonné, afin que s'y déploie, en sa richesse, le langage de sa tradition personnelle.

*« Si je pouvais être vivant quand je mourrai ! »*  
Winnicot

Il ne faut pas appartenir soi-même à la tradition de l'autre ou être croyant pour s'investir dans la démarche. Il importe seulement de la proposer et de croire en l'autre, d'être présence authentique et non jugeante. Tout homme est capable de s'accomplir, jusqu'au bout.

*« Avant que vous veniez, il me manquait quelque chose. Je ne savais pas quoi. C'est quand vous êtes venu que je l'ai su. Jamais je n'aurais pensé faire appel à un aumônier si les infirmières ne me l'avaient suggéré. »*

Maman d'un enfant malade

*« Depuis que j'invite mes patients à s'interroger sur ce qui pourra les soutenir dans le temps de la maladie, je ne suis plus le même médecin. »*

Un médecin oncologue

## RELIER ...

Nous sommes des êtres de relation. Des liens se font, se défont. Permettre à autrui de relire sa vie. Remercier tant qu'il en est temps. Dire une dette, faire une démarche de pardon.

Relier son histoire à d'autres, à sa tradition religieuse ou philosophique et à ses récits fondateurs. Lui permettre de vivre des gestes forts, en lien avec sa foi éventuelle ou ses valeurs. Etre sujet de sa propre histoire.

La souffrance n'est jamais un bien. Certains - et c'est un mystère -, la traversent, y trouvent un élargissement de soi, un lâcher prise, une remise de soi aux autres, au Dieu de leur foi s'ils sont croyants, un chemin de paix.

Accompagner la vie ... jusqu'au bout. Ensemble.

*« Si je ne propose pas une démarche spirituelle aux couples en détresse que j'accompagne, je me sens moi-même incomplète. »*  
Une accoucheuse



## PREMIER SOIN SPIRITUEL : ACCOMPAGNER LA DOULEUR.

La douleur peut enfermer, rendre aveugle ou sourd, déshumaniser. Elle génère affolement, sentiment d'abandon, solitude. Avoir pour elle de la considération : priorité des priorités.